

4 Politique

Législatives/Au lendemain des résultats

L'Ogooué-Ivindo confirme son ancrage dans le PDG



Makokou, 29 septembre 2018. Bain de foule d'Issoze Ngondet, après l'appel à la population de voter pour les 12 candidats du PDG.



Franck Ulrich Bokamba-Ndombi Atabi (PSD), le trouble-fête de l'Ogooué-Ivindo.

Innocent M'BADOUUMA
Libreville/Gabon

SANS surprise, le Parti démocratique gabonais (PDG) a fait le plein de voix et s'est imposé dans l'Ogooué-Ivindo, en raflant onze des douze sièges de députés que comporte cette province. Les électeurs ogivins ont entendu l'appel d'Emma-

nuel Issoze Ngondet qui, le 29 septembre 2018, à l'ouverture officielle de la campagne électorale du PDG à la place des Fêtes de Makokou, les avait invités à confier la totalité des sièges et des collectivités locales aux candidats investis par le Parti démocratique gabonais. "Je voudrais donc vous exhorter à commencer, dès ce soir, à aller convaincre vos proches de la nécessité de voter pour les candidats du PDG, pour une victoire dès

le premier tour, le 6 octobre", avait-il lancé aux populations toutes tendances confondues. Si la campagne électorale a été, par moments, assez âpre et heurtée dans les débats, assez incisifs dans les propos, tant les sujets débattus ont porté sur le vécu quotidien des habitants, les populations sont restées plutôt fidèles à leurs leaders politiques en accordant leurs suffrages aux candidats PDG. Traduisant ainsi les vœux du Pre-

mier ministre selon qui, "le Parti démocratique gabonais améliore, à chaque élection, ses résultats électoraux sur le terrain". En 2011, lors des élections législatives, l'Ogooué-Ivindo comptait 8 députés sur 9, soit 88,88 %. En 2018, il compte 11 députés sur 12, soit 91,66 %. Lors des deux dernières présidentielles, le candidat PDG Ali Bongo Ondimba est arrivé en tête de ses concurrents. Enfin, en 2013, tous les mairies et conseils départementaux

étaient confiés au Parti démocratique gabonais. Ce qui est toujours le cas en 2018. La seule fausse note du PDG est venue du 2e siège du département de la Zadié, où Franck Ulrich Bokamba Ndombi Atabi (PSD) a vaincu, le ministre délégué à l'Éducation nationale, Edwige Betah, avec 52,05%, contre 41,31% pour la candidate PDG. A préciser que ce novice s'était, deux ans auparavant, lancé dans les œuvres

de bienfaisance à forts impacts sociaux dans le canton Loué, sa circonscription électorale. La réfection des ponts, l'ensoleillement des routes, la réfection ou la construction des écoles et salles de classe, l'organisation par ses soins des mariages civils collectifs, lui ont permis d'être crédité d'un important capital de sympathie auprès des électeurs. Sa victoire n'est donc pas une surprise pour les observateurs avertis de la

Haut-Ogooué

Objectif atteint pour le PDG

SM
Libreville/Gabon

«CONFIRMER le résultat obtenu lors de la présidentielle de 2016». C'était le principal objectif que s'étaient fixés les responsables du Parti démocratique gabonais (PDG) à l'entame de ce processus électoral. Mission accomplie par ses candidats. Au regard des résultats obtenus dès le premier tour de ce double scrutin législatif et local. Lesquels ont été rendus publics vendredi dernier par le Centre ga-

bonais des élections (CGE). En attendant le second tour, où il est engagé dans les deux duels prévus, le PDG compte déjà vingt sièges (avec le ticket UDIS/PDG), sur les vingt-trois possibles. Soit un peu plus de 85% de taux de réussite sur l'ensemble de la province du Haut-Ogooué. Ce score vient par ailleurs confirmer, selon certains, combien la province du "G2" demeure "fidèle ou acquise" au parti de masse. De même, il vient sans doute mettre fin au débat relatif aux chiffres souvent élevés, réalisés par le PDG dans toutes les

élections dans cette province. Ce d'autant que, pour certains de leurs adversaires, "en dépit du transport des électeurs et de quelques légères pratiques souvent dénoncées, ce premier tour aura été plus ou moins transparent, donc crédible". Cependant, pour bon nombre d'observateurs le débat reste entier à cause du faible taux de participation qui aura marqué les deux scrutins couplés de cette année. Ce qui laisse à penser que de nombreux électeurs ont préféré s'abstenir, plutôt que d'opter pour un bulletin blanc.



Ici, certains leaders du PDG, en symbiose avec la base.

Estuaire/Owendo/PDG

En attendant le 2e tour pour confirmer

EN
Owendo/Gabon

EN ballottage favorable au 1er arrondissement face à Pierre Daniel Idjendje Ndala (SDG), si Hortense Joëlle Nse Mvé (PDG) l'emporte au 2e tour de cette élection législative, les deux arrondissements de la commune d'Owendo n'auront que des députés

du parti au pouvoir. D'ailleurs, avec 36,73% (1244 voix) contre 9,42% (319 voix) à l'issue du 1er tour, elle dispose d'une bonne longueur d'avance sur son poursuivant. Un premier tour qui a souri dans le 2e arrondissement à Hugues Régis Mayombot du PDG qui est passé avec 58,30% (2385 voix), supplantant tous ses concurrents du CLR, UN, LD, PSD, FPG, FER et ACR. Ces législatives confirment

la mainmise du parti au pouvoir sur la commune d'Owendo, et ce depuis des décennies. Et la dernière mandature avait également vu que les deux arrondissements avaient envoyé au Palais Léon Mba les députés PDG. Mais si c'était sans coup férir lors des dernières législatives, il faut dire que le succès ne s'est pas dessiné aussi facilement pour le candidat du PDG dans le 2e arrondissement, Hugues Régis

Mayombot, les autres candidats lui ayant tenu la dragée haute, désireux qu'ils étaient aussi de s'emparer du siège. Il y avait foule dans les meetings du CLR, de L'UN, de LD... Même le candidat d'un jeune parti comme le FPG paraissait aussi avoir le vent en poupe. Toute chose de nature à instiller de l'inquiétude dans les autres camps. Les candidats, que ce soit dans le 1er ou le 2e arrondissement, ne se sont pas

privés des moyens légaux pour attirer les faveurs des électeurs, alternant causeries, meetings, porte-à-porte... Et l'on aura relevé le bon comportement non seulement des candidats, mais également de leurs soutiens ainsi que des électeurs en général. En effet, aucun incident n'a émaillé de façon majeure la campagne dans son ensemble jusqu'au jour du vote. Le deuxième tour pourrait

être également serré. La candidate du PDG Hortense Joëlle Nse Mvé aura fort à faire, devant croiser le fer avec le SGD Pierre Daniel Idjendje Ndala qui ne manquera pas de recourir aux alliances afin de la coiffer sur le fil. Cette hypothèse pourra également être celle du PDG dont les alliés souhaiteraient que ce précieux siège n'échappe pas à l'escarcelle de la majorité présidentielle.